De l’ARN messager pour lutter contre le cancer du poumon

Compte Test - 2024-12-01 16:21:05 - Vu sur pharmacie.ma

Les avancées scientifiques autour de l’ARN messager, popularisé durant la pandémie de COVID-19, ouvrent aujourd’hui de nouvelles perspectives dans la lutte contre le cancer, notamment le cancer du poumon. Le Centre universitaire de santé McGill (CUSM) joue un rôle pionnier dans cette révolution en menant des essais cliniques novateurs. Des patients du CUSM sont parmi les premiers au monde à tester une thérapie personnalisée à base d’ARN messager ciblant le cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) de stade II ou III, après une intervention chirurgicale. Ce type de cancer, guérissable à ce stade, est souvent marqué par la présence de micrométastases invisibles aux outils de détection. Ces cellules résiduelles, capables de migrer vers le cerveau, les os ou les glandes surrénales, provoquent une récidive chez plus de 75% des patients. «Nous cherchons à compléter les traitements classiques pour attaquer ces micrométastases», a expliqué le Dr Jonathan Spicer, chirurgien thoracique au CUSM. Mais la véritable innovation réside dans le recours à l’ARN messager pour renforcer l’immunité. Après l’ablation de la tumeur, les chercheurs analysent en laboratoire ses particularités génétiques et les néoantigènes, des protéines spécifiques. Ces informations permettent de concevoir un ARN messager unique injecté au patient. Ce «vaccin personnalisé» stimule le système immunitaire pour qu’il identifie et détruise les cellules cancéreuses résiduelles. S’inscrivant dans la médecine de précision, cette stratégie pourrait réduire les récidives et améliorer significativement les taux de survie. «L’immunothérapie seule est une avancée, mais avec l’ajout de ce vaccin, nous espérons des résultats encore meilleurs», confie le Dr Spicer. Ces essais cliniques s’appuient sur les progrès réalisés pendant la pandémie, notamment dans le développement rapide des vaccins à ARN messager contre la Covid-19. Les premières applications en oncologie, comme pour le mélanome, montrent des résultats prometteurs. Si la technologie s’avère efficace contre le cancer du poumon, ce serait une avancée majeure contre une maladie qui reste l’une des principales causes de décès par cancer dans le monde. En conjuguant immunothérapie et ARN messager, la médecine franchit une nouvelle étape, transformant des espoirs en solutions concrètes pour des patients. Une innovation qui témoigne de l’impact durable des découvertes scientifiques accélérées en période de crise.